



**Education
à la santé**

Etaient présents :

Annick SAINT GERMES	maternelle J.Lenormand
Marie Pierre REGNAULT	maternelle F. Mitterrand
Sylvie BOUSSIER	maternelle F. Mitterrand
Bruno GUINARD	élémentaire P. Doumer /coordonnateur ZEP sud
Laurence GASNIER	maternelle P. Doumer
Joëlle DESVIGNES	élémentaire P. Bert
Isabelle MONTIFRET	maternelle P. Bert
Josette PAJAUD	maternelle P. Bert
Maurice PAUTRAT	parent école maternelle P. Bert
Evelyne BALLERY	psychologue scolaire ZEP Sud
Anne BASTIDE	Infirmière scolaire ZEP Sud
Raymonde BERTHELEMY	service Santé
Sylvie GOUVEIA	service Santé
Sylvie CABARET	Coordonnatrice ZEP nord

Après un tour de table de présentation, Sylvie Cabaret explicite la position prise en Assemblée Générale de la ZEP Nord :

- L'année passée, la seule préoccupation semblait être celle des rythmes de vie, de la maternelle au collègue, et leur incidence sur les apprentissages.
- Une formation sur ce sujet est prévue (contacts pris par JF Butel, attente de proposition de date du professeur Testu)
- Suite à l'apport théorique, il conviendra de se retrouver pour décider de ce qui se fait à St Jean de la Ruelle.

Il n'y avait donc pas lieu de poursuivre un rythme régulier de réunions.

Des questions sont posées par rapport à la formation :

-si elle se passe un mercredi, s'agira-t-il de bénévolat pur ou remplacera-t-elle une conférence pédagogique ?

les participants recevront-ils un ordre de mission ?

Des réponses précises seront données ultérieurement, il est cependant rappelé que travailler en ZEP suppose de fournir un travail supplémentaire (la prime !)

Raymonde considère qu'il faut de nouveau évoquer ce à quoi servent ces réunions. Comment s'organiser pour travailler sur la santé ? Elle rappelle la définition que l'OMS donne de la santé : "La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en l'absence de maladie ou d'infirmité".

Pour mener à bien des actions dans le domaine de la santé, il est possible de s'appuyer sur le réseau médico-social : le Réseau ASTRE et le Service Santé ; on pourrait imaginer que le groupe santé ZEP

réfléchisse à des actions nécessaires, échange sur les questions de santé dans les écoles puis passe le relais aux acteurs nommés ci-dessus.

Anne rappelle la circulaire de juin 2003 sur l'enseignement de l'éducation sexuelle à l'école : les programmes comportent 2h d'enseignement sur l'éducation à la sexualité par niveau. ! ceci suppose une éducation sexuelle de la maternelle jusqu'en terminale : que fait-on ? comment fait-on ?

En tant qu'infirmière de collège, cette circulaire va dans le sens des besoins qu'elle a pu repérer depuis quelques années. Le thème des Journées Santé : « sexualité et contraception » résulte d'un travail conjoint.

Pour Evelyne, la circulaire ne concerne pas seulement les infirmières ou psychologues scolaires, mais tous les enseignants.

Il est nécessaire qu'il y ait convergence des discours auprès des familles.

M. Pautrat revient sur la réaction de certains parents lors des journées santé : l'éducation sexuelle doit se faire au niveau des enfants, mais aussi au niveau des parents et des familles.

L'enfant en rentrant de l'école va parler dans sa famille ; on risque le mettre en porte à faux si les parents accueillent mal ces actions.

Une réunion était prévue un samedi matin pour informer les parents : il y avait ce matin là plus d'intervenants que de parents (six familles seulement) qui se sont déplacés parce qu'ils étaient inquiets. Un débat a pu s'installer et ces personnes sont parties rassérénées.

Joëlle émet l'hypothèse que si les réunions se tenaient dans les écoles, plus de familles se déplaceraient ; Raymonde ne souhaite pas multiplier exagérément le nombre de soirées à passer.

Vu les questions qui se sont posées, une prochaine fois, on peut imaginer que les parents viendront aux réunions d'information ! les réactions ont eu lieu après, quand les enfants ont parlé, quand ils ont rapporté le livre à la maison. A l'école maternelle Lenormand, c'est le livre qui a posé problème.

Assister à la réunion suppose une information et une organisation le cas échéant pour se libérer. On sait que pour ce type d'action, il faut donner l'information assez tôt puis rappeler, dire et redire.

Le livre était un support pour savoir de quoi les enfants ont parlé : il est très bien fait, marrant.

Raymonde rappelle comment cette idée a germé : il y a 40 ans, on ne parlait pas plus de sexualité dans les familles, mais il n'y avait pas non plus de moyens de vulgarisation ; maintenant, les enfants n'en savent pas plus, mais des moyens de vulgarisation existent (films porno...), le résultat est pire.

L'année prochaine, il faudra en parler à nouveau : il faudra trouver un moyen. On peut continuer à inviter à des débats ente professionnels de santé et enseignants.

Raymonde a un projet dans le cadre du réseau ASTRE (demande de crédits au Contrat de Ville de l'Agglo).

Au collège, pour Anne, ce n'est pas seulement le travail d'une année, mais un soucis permanent.

Réfléchir à ce qu'on pourra mettre en œuvre à ce niveau là.

Anne pourrait couvrir le collège et les écoles élémentaires de la ZEP Sud.

Raymonde et Sylvie G. prendraient en charge les maternelles

Il restera à déterminer qui 'occupera des élémentaires de la ZEP Nord (Sylvie G. ?) et le collège Max Jacob (Montaine Bacha, la nouvelle infirmière pourrait être sollicitée)

On essayera de travailler avec d'autres outils ; cela dépendra des crédits qui seront alloués.

Raymonde donne l'info pour les **Journées Santé 2004 :**

Elles se tiendront du 11 au 17 octobre

Le thème sera : l'alimentation..

Joëlle déplore que malgré un travail de plusieurs années en ZEP, le nombre d'enfants qui ne déjeunent pas le matin reste le même. Heureusement qu'il y a le matin la distribution de petit lait. On a appris toutefois, lors d'une soirée santé par un pédiatre que la collation de 10h n'est pas saine, que l'on fabrique des petits obèses, les enfants mangeant le matin de plus en plus de sucre.

Sylvie G. intervient et précise que les résultats en matière de santé ne se mesurent pas comme cela. D'autre part, on se fait une idée pas tout à fait exacte de ce que les enfants mangent ou non : suite au travail mené avec les restaurants scolaires, il s'avère que les enfants mangent quantité de légumes variés. Une étude a été menée sur les déchets de deux restaurants scolaires : Jean Moulin et Paul Bert. Les légumes sont mangés plus qu'on ne l'imagine, et pas seulement les pâtes.. Ce qui a le plus été jeté : les frites (elles étaient molles). Ce qui est effectivement mangé dépend des enfants, de l'ambiance dans la cantine. Pour un même repas, dans l'une tout a été mangé, dans l'autre, tout a été jeté. De plus, l'origine des enfants n'est pas la même dans ces deux cantines scolaires : Afrique noire d'un côté, Maghreb de l'autre.

Un débat s'ensuit sur les actions et leur impact dans les écoles.

On ne sait pas l'impact de ce que l'on fait mais c'est une des missions de l'école que d'expliquer l'importance de manger et de bien manger, l'importance de dormir et de bien dormir, l'importance de se laver les mains....

On déplore que toutes ces notions qui sont abordées à l'école soient bafouées ensuite au collège et au lycée (rythme de vie, hygiène).

Pour M. Pautrat, il y a des aberrations d'emploi du temps, comme de pratiquer deux heures de sport avant les disciplines comme le français ou les mathématiques.

L'optimisation des plannings d'utilisation des installations sportives conduit fréquemment à de tels extrêmes.

Là encore, il est important de donner le sens et le temps de prendre une douche après le sport, ce qui ne se fait plus en collège.

Evelyne précise que la santé c'est un tout : que fait-on de la santé psychique ?

C'est parce qu'on prête attention à l'hygiène, aux bobos.....que l'enfant se livrera sur d'autres sujets.

Il s'avère que participer à ce groupe ZEP, c'est aussi pouvoir débattre de tous ces sujets !!!

Une autre réunion est programmée le :

Jeudi 29 janvier 2004 à 17h15
Salle des commissions d la mairie.

On réfléchira au sujet suivant :

comment aborder la sexualité dès la maternelle pour éviter les grossesses en collège, les IVG au lycée.

M.Pierre fait part de conférences santé organisées par la MGEN les 26 novembre, 17 mars et 26 mai à l'IUFM Bourgogne.